Compagnie La Grande Mêlée

Un homme qui dort

D'après l'œuvre de Georges Perec

Mise en scène Bruno Geslin

Avec Vincent Courtois, violoncelle

Et Nicolas Fayol, interprète

Lumières Laurent Bénard

Construction décor Jean Paul Zurcher

Son et vidéo Quentin Vigier

Un homme qui dort

Un homme qui dort raconte le détachement progressif d'un jeune homme de vingt-cinq ans vis à vis du monde.

Un matin alors qu'il doit se rendre à un examen de sociologie, il renonce à se lever.
De ce geste sans importance ou plutôt de "cette absence de geste" va découler un lent cheminement vers l'indifférence.

C'est, entre sa minuscule chambre de bonne et ses promenades somnambuliques à travers une ville qui ne le reconnait plus, que va se jouer l'expérience troublante de cette vie suspendue, "de cette vie au point mort".

Finalement, ce repli ne mènera pourtant pas le jeune homme jusqu'à la disparition et il retrouvera, sous l'effet d'une averse salvatrice, le goût et la force de vivre.

Un homme qui dort est écrit comme un chant intérieur, une litanie puissante et poétique qui célèbre la vie dans ce qui pourrait paradoxalement ressembler à un adieu, ambigu, à l'image de cet homme qui après avoir essayé de s'extraire du monde, finira par "reprendre douloureusement pied sur la terre des vivants".

Dans une structure à la scénographie mobile qui matérialise une chambre de bonne à installer partout, dans un rapport bi-frontal pouvant accueillir quatre vingt spectateurs, le violoncelliste Vincent Courtois et le danseur Nicolas Fayol racontent.

Durée du spectacle 1h15 / Forme itinérante et autonome, à la scénographie mobile qui matérialise une chambre de bonne à installer partout, dans un rapport bi-frontal, pouvant accueillir 80 spectateurs.

Coproduction Théâtre de Nîmes, CDN Théâtre des 13 Vents Montpellier, Scènes Croisées de Lozère avec le soutien de la DRAC LR, le conseil général du Gard et la Région Languedoc Roussillon.

"**Un homme qui dort**" est l'une des déclinaisons du Projet Perec, mené par Bruno Geslin depuis un an dont la singularité réside dans l'inscription de la résidence au cœur du projet. Fidèle à la démarche initiée par Georges Perec, l'équipe artistique de la compagnie La Grande Mêlée sous la direction de Bruno Geslin, interroge, transcrit, collecte des témoignages lors des différentes résidences de création dans des lieux sortant du circuit classique du spectacle vivant, de l'hôpital psychiatrique François Tosquelles de Saint Alban sur Limagnole en Lozère, à la maison d'arrêt de Fleury Mérogis dans l'Essonne, en passant par le lycée internat Geneviève De Gaulle de Milhaud dans le Gard.
Les patients, les élèves, les détenus, les enseignants, les soignants, les gardiens ainsi que l'ensemble du personnel de chacun des lieux de résidence sont associés aux différentes étapes du processus de travail de création. Ils assistent à des répétitions ouvertes, à des rencontres et des discussions avec l'équipe artistique, participent à des ateliers ainsi qu'à l'exposition du projet (dramaturgie, mise en scène, scénographie), créant ainsi autour du projet, un espace de rencontre, d'échange et de questionnement. Le suivi de l'évolution du travail leur permettra en étant témoin et acteur de la fabrication du spectacle d' interroger la notion du regard et du spectateur tout en abordant l'œuvre de G. Perec.

Le Projet Perec se construit avec, pendant et grâce à ces temps de résidence qui permettent le questionnement et la reconsidération de tout ce qui nous entoure, des endroits où l'on vit, des chambres où l'on dort.

"Au début on ne peut qu'essayer de nommer les choses, une à une, platement, les énumérer, les dénombrer,
de la manière la plus banale possible, de la manière la plus précise possible en essayant de ne rien oublier(…)
Comment saisir ce qui n'est pas montré, ce qui n'a pas été archivé, restauré, mis en scène ?
Comment retrouver ce qui était plat banal, quotidien, ce qui était ordinaire, ce qui se passait tous les jours ?
Au début et même longtemps, très longtemps, essayer d'être modeste : nul. Evident.
Ecrire le plus lentement possible. Hésiter. "
G. Perec

Georges Perec, de son vrai nom Peretz est né à Paris le 7 Mars 1936 de parents juifs polonais.
Il grandit rue Vilin, dans le quartier de Belleville jusqu'au décès de son père mortellement blessé en 1940 pendant l'offensive allemande. À la fin de la guerre, Georges rentre à paris où il est élevé par sa tante Esther.
Adolescent tourmenté, il rencontre brièvement la psychothérapie avec Françoise Dolto à l'âge de 13 ans.
Plus tard, en 1956, alors qu'il étudie en dilettante l'histoire et la sociologie il entame une première psychanalyse.
Au début des années 60, il devient documentaliste en neurophysiologiste au CNRS, poste qu'il occupera jusqu'en 1978.
C'est à 29 ans que son premier livre est publié. *Les Choses* obtiendra le prix Renaudot en 1965.
Oscillant déjà entre récits de société et jeux de langage, Perec devient membre de L'OULIPO en 1967, alors qu'il vient d'écrire *Un homme qui dort*.
1969 marque une nouvelle étape dans le travail d'écriture et d'observation de Georges Perec.
Il lance plusieurs projets d'envergure et à long terme qu'il explicitera à travers des œuvres comme *L'infra-ordinaire et Espèces d'espaces*, manifestes "Perecquiens" pour une auto-anthropologie applicable par tous.
C'est d'ailleurs le moment où naît le projet d'énumération des lieux où j'ai dormi.
Une version pour le cinéma d'*Un homme qui dort*, réalisé avec Bernard Queysanne sort sur les écrans en 1974.
En 1975, après quatre ans d'une nouvelle psychanalyse, *W ou le souvenir d'enfance* est achevé, un texte mêlant autobiographie et récit d'une utopie désastreuse, comme si la seule manière de parler de ses propres souvenirs était de les mélanger à une histoire imaginaire.
L'année suivante paraît *La vie mode d'emploi* , une pièce maîtresse de l'œuvre de Georges Perec dont le succès (prix Médicis) lui permettra de quitter son poste au CNRS pour se consacrer à ses projets littéraires.
Deux ans plus tard, dans les *Notes sur ce que je cherche*, il décrit les quatre courants distinctifs de son écriture : autobiographique, romanesque, quotidien et oulipien.
À cette période, Perec s'intéresse à nouveau au cinéma, cette fois en produisant le film de sa compagne, Catherine Binet, *Les jeux de la comtesse Dolingen de Gratz* , basé sur la nouvelle *Sombre printemps* d'Unica Zürn.
Le projet des Lieux où j'ai dormi est ré-évoqué en 1980 mais restera à nouveau en suspens jusqu'à la mort brutale de Georges Perec en 1982, à Ivry, à l'âge de 45 ans, des suites d'un cancer.

Bruno Geslin

Né en 1970, Bruno Geslin suit des études d'histoire de l'art à Paris VIII, pendant lesquelles "j'ai eu comme professeurs Yves Pagès, Gilone Brun, Michelle Kokosowski, Michel Vinaver, qui m'ont transmis la passion de l'écriture contemporaine et de la mise en scène. Fasciné par l'image, je menais parallèlement un travail photographique et vidéo traitant essentiellement des problématiques du corps et de sa représentation.Je n'ai eu de cesse par la suite de développer à travers mes spectacles l'interaction de ces différentes écritures.En 1993, j'ai créé, à Rennes, le théâtre du Vestiaire en collaboration avec Dany Simon. Nous avons écrit et présenté plusieurs spectacles. J'avais vingt-trois ans et je découvrais pour la première fois de façon "concrète" et dans le même temps, le monde du théâtre et le fonctionnement d'une compagnie.Par la suite, j'ai été invité en résidence de travail à la Villa Esperanza (Brésil) pendant deux années, j'ai travaillé en milieu rural, avec des adolescents, pour la plupart déscolarisés, et réalisé avec eux *La Belle Echappée*, film de 45 minutes programmé au Festival des Arts Electroniques de Rennes et au Festival Vidéo de Liverpool et poursuivi un travail photographique personnel. Ces deux années ont été pour moi extrêmement importantes. Elles ont déterminé et influencé mon parcours artistique et développé une curiosité permanente.

De retour en France, j'ai collaboré avec le Théâtre des Lucioles et immédiatement partagé avec eux le goût des aventures collectives. La rencontre avec Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Maillet, Elise Vigier a consolidé mes convictions profondes sur une certaine idée du théâtre et cela bien au delà de la forme. Une passion commune pour les auteurs contemporains, pour un artisanat exigeant, pour un théâtre résolument humain, a établi une complicité solide et profonde entre nous et je continue régulièrement à travailler avec eux. Durant ces années de compagnonnage, j'ai réalisé de nombreuses vidéos pour des spectacles tels que : *La Tour de la défense*, *Les ordures la ville et la mort*, *l'Excès-l'usine*, *Igor et caetera*....Et la collaboration avec Marcial Di Fonzo Bo sur sa mise en scène de *Eva Peron* créée à Santiago avec des acteurs Chiliens, reste pour moi une expérience extrêmement forte et précieuse.

J'ai eu enfin la chance de côtoyer des artistes de culture et d'horizons différents (écrivains, metteurs en scène, musiciens, plasticiens) avec lesquels j'ai entretenu des relations riches de dialogues et de questionnements. (Mathias Langhoff, Alfredo Castro, Leslie Kaplan, Rodrigo Garcia, Jean-Michel Rabeux...)En 2004, j'ai mis en scène ***Mes jambes si vous saviez quelle fumée...*** spectacle inspiré de la vie tumultueuse et de l'œuvre photographique de Pierre Molinier. A partir d'entretiens enregistrés et de son univers pictural, le spectacle retrace le parcours de cet autodidacte hors normes découvert par André Breton. Envouté par les jambes des femmes, il composa tout au long de sa vie sulfureuse des photos-montage exprimant ses obsessions vertigineuses et interrogea avec la plus grande liberté les frontières entre l'identité masculine et l'identité féminine. Toujours sur un principe d'identité à trouver ou à reconquérir, j'ai coréalisé avec Elise Vigier *La Mort d'une*

voiture moyen métrage de 40 mn. Tourné entre Toulon et Lille, le film raconte l'errance d'un jeune homme, interprété par Pierre Maillet, qui découvre la mort de son père, un demi-frère inconnu que la différence de culture et le secret ont tenu éloigné.

C'est en 2006, que j'ai crée la compagnie La Grande Mêlée et que j'ai mis en scène ***Je porte malheur aux femmes mais je ne porte pas bonheur aux chiens*** avec Denis Lavant d'après l'œuvre de Jo. Bousquet. Jo. Bousquet fut un immense poète de Carcassonne, affilié aux surréalistes. Il perdit l'usage de ses jambes à l'âge de vingt-et-un ans, durant la guerre 14-18. Ce spectacle témoigne de l'existence d'un homme foudroyé, qui se reconstruit, réinvente un rapport au monde, à la sexualité, par la force de son écriture et de son univers poétique. Il transcende par les mots sa propre blessure et la rend universelle. Il la surmonte enfin, et parvient à transformer sa destinée en destin. Le spectacle a été soutenu par le Festival d'Automne et a été créé au Théâtre de la Bastille. En 2008, j'ai créé au Festival Antipodes au Quartz à Brest, ***Crash(s) Variations !*** spectacle interdisciplinaire situé dans un drive-in reconstitué avec des véhicules accidentés. Inspiré des écrits de JG Ballard, il explore les thématiques particulières liées à l'accident de voiture. L'accouplement contre nature de la peau et du métal y tient lieu de fil rouge et décrit l'impact furieux des technologies industrielles sur nos vies, nos comportements, nos corps, notre imaginaire. Le spectacle emprunte à la performance, à l'installation plastique, au théâtre et à la poésie. En Septembre, j'ai mis en scène ***Kiss me Quick*** de Ishem Bailey d'après des entretiens réalisés par Susan Meiselas. ***Kiss me quick*** est le destin croisé de trois strip-teaseuses, trois femmes, de trois générations différentes dans l'Amérique de la fin des années soixante. A travers le récit de leur quotidien, de leur lutte pour survivre dans un monde souvent hostile, de leur courage l'affronter, de leurs blessures aussi, sourd la voix d'une autre réalité, celle des anonymes, des laissés-pour-compte... A l'ombre du rêve américain, le cauchemar est accessible tous**.** Le spectacle été créé au Théâtre de la Bastille dans le cadre du Festival d'Automne, et a été interprété par Lila Redouane, Delphine Rudasigwa et Evelyne Didi.Artiste associé au Théâtre de Nîmes, je rencontre Ariel Garcia Valdès, directeur du Conservatoire d'art dramatique de Montpellier qui m' invite à venir travailler avec les élèves avec lesquels je créé : ***Paysage(s) de fantaisie***. Présenté fin février 2009 au Conservatoire le spectacle sera repris à Nîmes en mars 2010. En 2009-2010 : je participe à la création des images vidéo pour le spectacle *La Paranoïa* mis en scène par Marcial di Fonzo Bo au Théâtre National de Chaillot, je collabore à nouveau avec la compagnie de danse La Zampa et je prépare un long métrage avec Elise Vigier. En 2011, à la suite du compagnonnage avec le Théâtre de Nîmes, le Centre Dramatique des 13 Vents de Montpellier et les projets menés avec le Conservatoire, je décide d'installer la Compagnie La Grande Mêlée en Languedoc Roussillon. Toujours au conservatoire de Montpellier je créé : ***Qu'une tranche de pain*** d'après des textes de RW Fassbinder, et la même année la pièce : ***Dark Spring*** inspiré d'une nouvelle d'Unica Zürn avec Claude Degliame et le groupe de rock Coming Soon, le spectacle est présenté rencontre un vif succès tant au niveau régional que national, il est présenté au Théâtre Paris-Villette en Novembre 2012.

En 2012 j'initie ***le projet Perec*** à la Maison d'Arrêt de Nîmes avec la réalisation des premiers portraits vidéo des ***2OO chambres***, et prépare la reprise de ***Mes jambes si vous saviez quelle fumée…*** d'après Pierre Molinier ainsi qu'une exposition photographique accompagnant le spectacle.

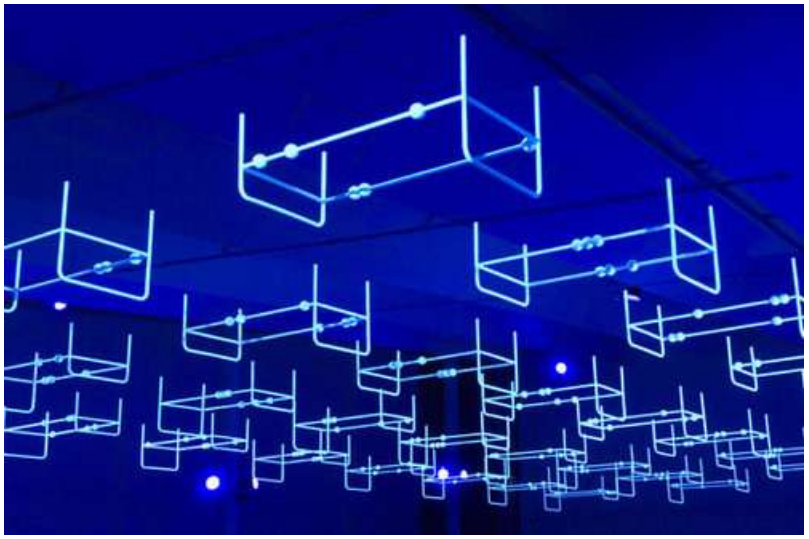
Nicolas Fayol

En 2003, Nicolas Fayol découvre la danse Hip-Hop et se forme lui-même pendant deux ans à la technique break. En 2005, il s'initie aux techniques de danses académiques à l'école Rick Odums à Paris.En 2007, il travaille avec José Montalvo et Dominique Hervieu sur le spectacle *Good Morning Mister Gershwin* et en 2009, il fait une apparition dans la compagnie de Lloyd Newson DV8. Puis il crée une forme courte *L'Homme à trois jambes* au Théâtre National de Chaillot avec un danseur unijambiste. En parallèle, il remporte le plus grand battle Hip-Hop : le « Juste Debout » dans la catégorie « Expérimental ».En 2010, il rejoint la compagnie Trafic de styles avec laquelle il crée *Obstacle* en tant qu'auteur et interprète. En 2011, il travaille en tant que chorégraphe et interprète avec la compagnie de cirque allemande Base Berlin.L'année suivante, il joue dans un court-métrage de Guy Maddin, *Lines of the hands* et dans la recréation de la pièce inspirée de l'œuvre de Pierre Molinier, "Mes Jambes, si vous saviez, quelle fumée…. » mise en scène par Bruno Geslin. En 2013 il travaille sur la nouvelle création d'Alain Buffard et "Un homme qui dort" de Bruno Geslin.

Vincent Courtois

De sa formation classique, Vincent Courtois garde la technique, la précision et la maitrise de l'instrument. Sa curiosité et son éclectisme l'amène tout d'abord à jouer dans diverses formations de musiciens aux univers très différents, des Rita Mitsouko à Christian Escoudé en passant par Michel Petrucciani et Michel Portal. Auprès de Sylvie Courvoisier, Dominique Pifarély, Joëlle Léandre et Joachim Kühn, il renoue avec l'aspect classique de son instrument. Sa participation aux formations de Rabih Abou Kahlil le libère en tant que soliste. Sa rencontre avec Louis Sclavis dont il partage l'approche cinématographique de la musique, révèle en lui un sens aigu de la mélodie.

Fort de ses multiples expériences, Vincent Courtois développe une recherche musicale singulière. La base de son processus créatif est un jeu de correspondances, un juste équilibre de personnalités et d'énergies, un effet de contraste, des idées de son, d'image, d'incertitude et de silence. Créant ainsi une musique où la liberté est paradoxalement gérée dans une rigueur absolue, attentive jusqu'au moindre détail, il donne sa chance au collectif et sa place à chacun, menant son travail de création dans un esprit de confiance et de partage.



Compagnie La Grande Mêlée/Bruno Geslin

26 chemin du Puits de Roulle - 30900 Nîmes

Adresse de correspondance

42 rue Adam de Craponne – 34 000 Montpellier

Contact administration production

Emmanuelle Hertmann

06 01 95 59 91 / hertmann.emmanuelle@neuf.fr

contact@lagrandemelee.com

http://www.projetperec.com/